

L'Esprit Saint, lumière et force des baptisés

1^{ère} rencontre : Découvrir l'Esprit Saint, à son écoute, dans l'Écriture

Introduction : essayer de mieux connaître la troisième personne de la Trinité

« D'où parlons-nous ? A partir de quoi ? Dans quelles conditions ? Ce sera selon les règles classiques de la foi cherchant à comprendre ce qu'elle tient et ce qu'elle vit. Elle doit ce qu'elle tient à un donné reçu des Écritures inspirées ou canoniques par lesquelles Dieu nous parle et nous communique ce qu'il nous faut connaître pour répondre au dessein d'amour qu'il forme pour nous. Mais le chrétien est un homme précédé. Des générations de fidèles ont réfléchi avant nous et vécu de l'Esprit. C'est avec eux, et non en solitaire, que nous chercherons l'intelligence de la foi. Ce sera aussi avec les témoins actuels de l'Expérience chrétienne, car l'Esprit souffle aujourd'hui comme hier. [...]

Pour parler du Père et du Fils, nous disposons des notions assez bien définies et accessibles de paternité et d'engendrement ou de filiation. Ces termes signifient la première et la seconde Personnes, et ce sont des termes relatifs, qui caractérisent ces Personnes par leurs relations mutuelles. « Esprit », par contre, ne dit rien de tel. Il ne nous est parlé qu'à la troisième Personne que dans des termes communs et absolus : « Esprit » convient aussi au Père et au Fils ; de même « Saint » : ce ne sont pas des termes qui signifient une personne. [...]

On a parlé d'une sorte de « kénose » du Saint-Esprit : il se viderait en quelque façon de sa propre personnalité pour être tout relatif, d'un côté à « Dieu » et au Christ, d'un autre côté aux hommes appelés à réaliser l'image de Dieu et de son Fils. [...] Le Saint-Esprit nous est révélé et connu, non en lui-même, du moins pas directement, mais par ce qu'il opère en nous¹. »

A. Bref regard sur l'Ancien Testament

Un esprit saint

L'esprit : présence, force, aide efficace

Ne me reprends pas ton esprit saint

Le livre de la sagesse

Car la Sagesse ne peut entrer dans une âme qui veut le mal, ni habiter dans un corps asservi au péché. L'Esprit saint, éducateur des hommes, fuit l'hypocrisie, il se détourne des projets sans intelligence, quand survient l'injustice, il la confond. La Sagesse est un esprit ami des hommes, mais elle ne laissera pas le blasphémateur impuni pour ses paroles ; car Dieu scrute ses reins, avec clairvoyance il observe son cœur, il écoute les propos de sa bouche. (Sg 1, 4-6)

Il y a dans la Sagesse un esprit intelligent et saint, unique et multiple, subtil et rapide ; perçant, net, clair et intact ; ami du bien, vif, irrésistible, bienfaisant, ami des hommes ; ferme, sûr et paisible, tout-puissant et observant tout, pénétrant tous les esprits, même les plus intelligents, les plus purs, les plus subtils. La Sagesse, en effet, se meut d'un mouvement qui surpasse tous les autres ; elle traverse et pénètre toute chose à cause de sa pureté.

Car elle est la respiration de la puissance de Dieu, l'émanation toute pure de la gloire du Souverain de l'univers ; aussi rien de souillé ne peut l'atteindre. Elle est le rayonnement de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'activité de Dieu, l'image de sa bonté.

Comme elle est unique, elle peut tout ; et sans sortir d'elle-même, elle renouvelle l'univers. D'âge en âge, elle se transmet à des âmes saintes, pour en faire des prophètes et des amis de Dieu. Car Dieu n'aime que celui qui vit avec la Sagesse. (Sg 7, 22-28)

S'il faut résumer nous pouvons voir trois caractéristiques concernant le terme *ruah* :

- Une expérience existentielle : Dieu se révèle dans la vie des hommes comme puissance de vie ;
- Une puissance que l'on discerne dans la foi : les actions des héros de Dieu, les prophètes, l'intelligence de certains, le discernement, la sagesse ;
- Une promesse merveilleuse : l'attente du Messie, comblé de l'Esprit, avec une effusion générale sur le peuple.

¹ (Yves Congar, *Je crois en l'Esprit Saint*, Paris, Cerf, 1979, tome I, p. 7-8.)

B. Le don de l'Esprit Saint par le Christ

B.1. Jésus donne l'Esprit

« En effet, celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu lui donne l'Esprit sans mesure. Le Père aime le Fils et il a tout remis dans sa main. » (Jn 3,34-35)

« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. » (Jn 1,32).

« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » (Jn 4,13-14).

« Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : 'De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.' En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. » (Jn 7, 37-39)

« Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » (Jn 20, 22-23)

B.2. La promesse de la venue de l'Esprit Saint par le Christ sur ses disciples

« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. » (Jn 14, 16-17)

« Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jn 14,26).

"Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage. Mais vous aussi, vous témoignerez, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement" (Jn 15, 26-27).

C. Baptême, conception et vie de Jésus

« L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. » (Lc 1,35).

« La théophanie du Jourdain n'éclaire que fugitivement le mystère de Jésus de Nazareth dont toute l'activité se déroulera en présence de l'Esprit Saint. Ce mystère sera révélé par Jésus lui-même et peu à peu confirmé à travers tout ce qu'il « a fait et enseigné ». Dans la ligne de cet enseignement et des signes messianiques que Jésus accomplit avant de parvenir au discours d'adieu du Cénacle, nous rencontrons des événements et des paroles qui représentent des moments particulièrement importants de cette révélation progressive. Ainsi l'évangéliste Luc, qui a déjà présenté Jésus « rempli d'Esprit Saint » et « mené par l'Esprit à travers le désert », nous apprend que, après le retour des soixante-douze disciples de la mission que le Maître leur avait confiée, alors que, tout joyeux, ils décrivaient le fruit de leur travail, à cette heure même, Jésus « tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et dit: "Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir" ». Jésus exulte à cause de la paternité divine; il exulte parce qu'il lui est donné de révéler cette paternité; il exulte, enfin, parce qu'il y a comme un rayonnement particulier de cette paternité divine sur les « petits ». Et l'évangéliste qualifie tout cela de « tressaillement de joie dans l'Esprit Saint ² ».

D. Après la Pentecôte, l'expérience de l'Esprit

« Notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude : vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint. » (1 Th 1, 5-6)

« Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. » (1 Co 2, 4-5)

« En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Rm 8, 14-16).

² Jean-Paul II, *Dominum et vivificantem - L'Esprit Saint dans la vie de l'Eglise et du monde* -, 1986, §20